

24/7 81.

Messieurs,

Peuqu'au même instant que
votre lettre du 29 Juin me par-
vint, je reçus une autre de
M. le Baron de Laparème sou-
chant la même affaire. J'ai répondu
aussitôt à la dernière lettre en
détail et j'ai prié M. de Lapau-
rea de vous en faire connaissance;
ai-jei vous me permettez de vous
dire seulement les points princi-
paux.

D'abord je dois constater que
les brachiées ne vous ont pas
été offertes par moi et que

M

M. Pawra, queau même la
ne laisserait point de doute (ce
n'est pas le cas), n'a pas l'opini-
on de moi de vous faire
offerte. De même je dois répéter
que M. Kränzlin est engagé
indivisiblement pour les Orchidées.
M. Kränzlin n'étant guère
posé à renoncer aux Orchidées
il ne vous reste plus, ou
à refuser entièrement à ce travail
ou à accepter les modalités
posées dans ma dernière lettre.
Vous verrez par la lettre
de, comment M. Kränzlin
sur cette affaire, et quand
moi je suis également de cet
avis.

Je regrette infiniment les dés-
agréments que ce malheur a
vous a causé; mais je ne vois
d'autre moyen pour vous d'en
sortir que d'accepter nos pro-
positions. Sans l'espoir de recou-
vrir bientôt une réponse effi-
cace, j'ai l'honneur d'être,
Monsieur, avec l'expression de mes
sentiments les plus distingués,

A. Lichter

P.S. Je regrette que, quant à l'édition
et à l'honneur des Orphées, je
dépende entièrement de la subvention
brésilienne sous l'irrégularité de l'em-
pêché de prendre la moindre responsa-
bilité

bilite'. Vous et M. Koämpfner devrai-
ent travailler à gagner perdre en
cas (très probable) que le gouverne-
ment britannique cessât entièrement
la subvention, qui est arrêtée
dès depuis le commencement de
cette année.

Edm^d